



Lettre 1 – Été 2020

vendredi 26 juin 2020

Message de **Giovanna Galdo**
Présidente de Lire Jung au Gerpa

Chères et chers membres de Lire Jung au Gerpa

Nous arrivons à la fin d'une année qui a été troublée par de nombreux événements inattendus, des grèves et des manifestations sociales, et surtout par une pandémie qui nous a imposé des réalités jusqu'alors inimaginables. Comme tout un chacun, notre association s'en est trouvée impactée, plusieurs groupes de lectures ont dû être remis à d'autres dates ou n'ont pu avoir lieu qu'en visioconférence. Il me semble, toutefois, que malgré ces désagréments la qualité des échanges est restée celle de toujours et l'ambiance des groupes chaleureuse et conviviale.

Le confinement, puis l'obligation de respecter des mesures de distanciation sociale nous ont obligés aussi à remettre à une date ultérieure la présentation du livre de Brigitte Allain Dupré et l'Assemblée Générale de notre association. Ces deux événements auront lieu sans doute à la rentrée, à une date que nous vous communiquerons.

Nous ne pouvons qu'espérer que l'année à venir nous permette de travailler plus sereinement. Voici donc **notre programme 2020/2021 en document attaché**, et également en ligne sur notre site, vous y trouverez les activités habituelles et quelques nouveautés.

Parmi les activités habituelles, les groupes de lecture, bien sûr. Comme d'habitude, ils s'adressent à des débutants et des personnes ayant déjà une certaine connaissance de l'œuvre de Jung. Ils auront lieu en présentiel, mais si la situation sanitaire devait l'exiger, ils seront proposés en visioconférence, via Zoom. Une nouveauté toutefois, un groupe proposé entièrement en visioconférence, le groupe animé par Caroline Rosain-Montet : *Les chemins de l'individuation : Jung et la croissance intérieure*, qui permettra de s'initier à la pensée jungienne.

Nous envisageons également de vous présenter les derniers livres parus dans le domaine jungien et d'organiser une journée d'étude au printemps 2021. Toutefois, à l'heure actuelle, nous ne savons pas si de tels événements seront autorisés ou pas au vu de la crise sanitaire. Nous vous donnerons plus de précisions en septembre.

Parmi les nouveautés, et pour tâcher de pallier ces incertitudes, la mise en place d'une lettre trimestrielle de Lire Jung au Gerpa.

Ce sera, nous l'espérons, un fil tendu entre nous tous, un lien qui nous permettra de vous tenir au courant de la vie de l'association et des nouveautés surgissant dans l'univers jungien.

Fidèles à l'objectif de Lire Jung au Gerpa, nous souhaitons inaugurer cette lettre en vous proposant des itinéraires de lectures : à partir de choix thématiques, des suggestions d'ouvrages portant sur l'œuvre même de Jung ou sur des domaines s'y rapprochant.

Pour commencer : ***Polars sur le divan*** pour accompagner votre été.

Giovanna Galdo
Présidente de Lire Jung au Gerpa

Site : <https://www.gerpa-cgjung.com/>

Programme 2020-2021 : <https://www.gerpa-cgjung.com/programmes/programme-2020-21/>

Flyer 2020-2021 : <https://www.gerpa-cgjung.com/wp-content/uploads/2020/06/Flyer-2020-21.pdf>

Contacts : gerpa.cgjung@gmail.com / 06 77 90 87 38



L'été est une période propice à la lecture de livres et, en particulier, de livres policiers.

Nous plongeons bien volontiers dans les ambiances obscures d'intrigues et d'homicides dans la lumière vive des jours les plus longs. Les contraires sont-ils à l'œuvre ?

Carl Gustav Jung, peu enclin à la lecture des ouvrages littéraires de son siècle, lisait régulièrement le soir des ouvrages en latin ou encore, des romans policiers. « Pour se divertir, écrit Deirdre Bair, il affectionnait les romans policiers, notamment ceux d'Agatha Christie (sa préférée) ou de Georges Simenon. Comme il en consommait tous les soirs, ses amis anglais et français s'arrangeaient pour lui envoyer les dernières parutions¹. »

Dans sa bibliothèque figuraient, en effet en bonne place, les ouvrages de Georges Simenon. De son côté, Simenon lui aussi admirait Jung, il le lisait depuis quarante ans² comme il l'écrit dans sa correspondance avec Federico Fellini³. Une rencontre entre les deux hommes fut même prévue, mais elle ne put avoir lieu car Jung mourut peu avant.

¹ Deirdre Bair, *Jung*, Paris, Flammarion, coll « Grandes Bio », 2007, p. 601.

² *Ibid.*, lettre du 3 janvier 1977.

² *Ibid.*, lettre du 3 janvier 1977.

³ *Carissimo Simenon : Mon cher Fellini*, Cahiers du cinéma, 1999.

Jung n'était pas le seul psychanalyste à lire des polars. Freud était également un amateur du genre : « À la fin de sa vie, Freud ne lisait plus que des romans policiers, au grand étonnement de ses proches⁴. » Et, comme Jung, il appréciait Agatha Christie⁵.

Ne dit-on pas que le mythe d'Œdipe serait le premier polar ? Ainsi le mentionne Jean Tulard dans la préface de son *Dictionnaire du roman policier*⁶, citant Régis Messac le premier historien du genre. Souvenons-nous, dans *Œdipe roi* de Sophocle (429 av. J.-C.), un crime, une enquête et enfin un coupable forment la trame de cette tragédie. Un mythe digne d'une série noire, que Didier Lamaison a ranimé dans son livre *Œdipe roi*⁷ publié en 1994 précisément dans la « Série noire », chez Gallimard.

Il apparaît ainsi que le genre policier peut croiser sans détour la psychanalyse, puisque l'imaginaire – romanesque ou inconscient – n'a de cesse de mettre en scène un coupable qui, au final, n'est pas toujours l'Autre.

Véronique Liard nous le d'ailleurs rappelle dans son article « La réception de Freud dans le roman policier du début du XXI^e siècle⁸. » Véritable mise à l'épreuve de la rationalité par l'irrationnel, l'enquête montre souvent que l'inconscient peut tirer les ficelles de nos actes les plus improbables. Le roman policier s'ingénie et s'applique à les orchestrer.

Mais qu'est-ce qui nous pousse à lire ce genre de littérature, à mobiliser notre intérêt sur des ouvrages déployant passions et événements violents ? Voilà une question que Jung s'est posée dans *Aspects du drame contemporain*, ouvrage qui rassemble des textes rédigés à différentes époques, de 1928 à 1958. Dans celui de 1945, Jung s'interroge sur la fascination du mal qui peut ainsi nous séduire. Il remet en son contexte ce goût du polar pour en souligner l'aspect trouble :

Chacun porte en soi son criminel « statistique », au même titre du reste que le fou ou le saint correspondant. Cette disposition foncière, généralement humaine, détermine partout une suggestibilité, une moindre résistance à la contamination du mal. Or, l'époque contemporaine, [...] a travaillé tout spécialement à préparer les voies du crime. Est-ce que personne, par exemple, s'est encore alarmé de l'intérêt généralisé que rencontrent les romans policiers⁹ ?

Paradoxe d'une interrogation qui ne pouvait manquer de concerner Jung, grand amateur de romans policiers quelques années plus tard. Interrogation reprise par la Bibliothèque des littératures policières (Bibliopol) à Paris, qui a choisi avec son exposition *L'Europe du Polar* d'interroger les récits criminels à travers l'Europe, en se penchant sur « cette circulation des formes et des motifs du crime que l'exposition cherche à restituer ». Crise du coronavirus oblige, elle est visible en ligne jusqu'au 31 décembre 2020 [<https://europedupolar.paris.fr/>].

⁴ Comme le rappelle Julia Kristeva dans un entretien paru dans le *Magazine littéraire* n° 344, juin 1996, p. 109.

⁵ Sophie de Mijolla-Mellor, « Freud, lecteur d'Agatha Christie », *Topique*, 2012/1, p. 73-84.

⁶ Jean Tulard, *Dictionnaire du roman policier*, Paris, Fayard, 2005, p. 7.

⁷ Didier Lamaison, *Œdipe roi*, Paris, Gallimard, coll. « Série noire », 1994.

⁸ Véronique Liard, « La réception de Freud dans le roman policier du début du XXI^e siècle », in Valérie de Daran, Marion George, *Éclats d'Autriche. Vingt études sur l'image de la culture autrichienne aux XX^e et XXI^e siècles*, Bruxelles Peter Lang, vol. 23, coll. « Travaux Interdisciplinaires et Plurilingues » sous la direction d'Yves Hamant et Brigitte Krulic, 2014. 207-237.

⁹ C.G. Jung, *Aspects du drame contemporain*, Genève, Éditions Georg, 1983, chap. 3 « Après la catastrophe ».

Alors, pour cet été particulier de déconfinement, nous avons souhaité rassembler quelques références plaçant la psychanalyse au cœur du roman policier. Bien sûr, le dossier n'est pas exhaustif, son parti pris est de signaler les polars où Jung mène l'enquête (pas sous son meilleur jour parfois), en compagnie de Freud. Une manière de côtoyer ceux dont nous lisons les écrits et de partager avec eux l'ambiance des premiers moments de la psychanalyse. Puis ensuite d'indiquer d'autres ouvrages dont l'intrigue a puisé son inspiration dans ou autour de cette discipline.

Les romans dont le thème porte sur des pathologies comme, par exemple, le fameux *Psychose*, roman policier de Robert Bloch (1959), adapté au cinéma par Alfred Hitchcock (1960) ont été laissés de côté. Les livres signalés ici valent pour leur ambiance, leurs descriptions de la psychanalyse, des pratiques thérapeutiques, mais aussi des fantasmes afférents à cette discipline. Tous n'ont pas la même valeur, mais tous ont pour toile de fond une certaine exploration du cadre analytique.

La psychanalyse, le psychanalyste, le patient et la cure sont bien ici au centre du polar pour occuper notre été avec des énigmes à résoudre... en/quêtes de « vérité ».

C. G. Jung et S. Freud protagonistes



Pilgrim

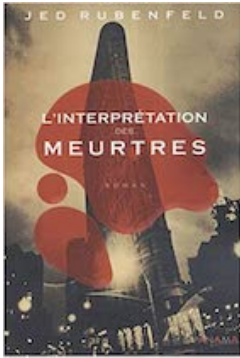
Timothy Findley

Paris, Gallimard/Folio, 2002

17 avril 1912 : deux nuits après le naufrage du *Titanic*, un homme du nom de Pilgrim, auteur d'un livre fameux sur Léonard de Vinci, se pend dans son jardin à Londres. Il est retrouvé le lendemain et l'attestation de son décès est signée par deux médecins. Cinq heures plus tard, son cœur recommence à battre. La mort a refusé Pilgrim.

Réfugié dans le mutisme, Pilgrim est interné à la clinique psychiatrique Burghölzli de Zurich où l'un des médecins, Carl Gustav Jung, est immédiatement fasciné par ce cas hors du commun. Pilgrim, qui dit avoir vécu plusieurs vies, côtoyé Léonard de Vinci, sainte Thérèse d'Avila, et participé à la construction de la cathédrale de Chartres, est-il un malade mythomane, un rêveur de génie ou la victime d'une étrange malédiction ?

Un roman ambitieux, fantastique, métaphysique, dans lequel apparaissent Henry James, Oscar Wilde, Mona Lisa... Un roman d'une construction brillante et hardie, à l'écriture jubilatoire.



L'Interprétation des meurtres

Jed Rubenfeld

Paris, Éditions du Panama, 2007

La toile de fond de ce roman est parfaitement authentique, la documentation est d'une rigueur absolue. En 1909, Freud se rend aux États-Unis, accompagné de quelques-uns de ses disciples. Parmi eux, Sandor Ferenczi et Carl Gustav Jung. Au terme d'un voyage qui le conduit à donner plusieurs conférences dans les universités américaines, Freud revient en Europe, dégoûté à jamais de ce Nouveau Monde sur lequel il fondait pourtant d'immenses espoirs. Que s'est-il passé ? Jed Rubenfeld, en bon romancier, écrit dans les blancs laissés par l'Histoire. Tout commence donc par un meurtre.



Manhattan Freud

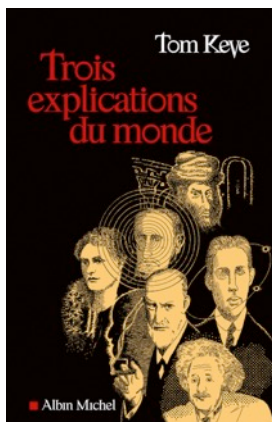
Luc Bossi

Paris, Poche, 2011 [2009]

En 1909, la notoriété de Freud est déjà immense. Il ne lui reste qu'à conquérir l'Amérique. Mais à New York l'attend le plus grand défi de sa carrière : déchiffrer l'âme d'un mystérieux tueur en série et réussir là où la police a échoué...

Freud effectue son premier voyage aux États-Unis, accompagné de Jung, son disciple le plus doué et le plus fantasque, pour mener une série de conférences sur la psychanalyse. Dès son arrivée, on lui demande d'exercer ses talents sur une jeune femme amnésique, seul témoin d'un meurtre. En exhumant les souvenirs enfouis de sa patiente, l'illustre Viennois permet à l'enquête de sortir de l'ornière et plonge dans le monde terrifiant du tueur. Tirailé entre raison et passion, il risque sa carrière et sa vie en pénétrant les arcanes du pouvoir financier contrôlant New York et celles de la psychologie criminelle.

De Wall Street à Coney Island, de l'ombre des gratte-ciel aux lumières de Broadway, un jeu de piste sanglant, où fiction et réalité se confondent dans un Manhattan en pleine expansion.



Trois explications du monde

Tom Keve

Paris, Points/Albin Michel, 2010

Août 1909. Ferenczi accompagne Freud et Jung à New York à l'occasion d'une célèbre conférence à laquelle assiste Rutherford, le père de la physique moderne. Tel est le point de départ réel de ce roman aussi émouvant qu'érudit qui réinvente une passionnante aventure humaine et intellectuelle : la rencontre des penseurs qui vont bouleverser en profondeur les esprits. Tom Keve réalise ainsi le rêve de Ferenczi et de Pauli de faire converger les sciences de la psyché et celles de la nature, dans une étourdissante fresque historique. De Budapest à Londres en passant par la yeshiva de Presbourg, Vienne, Copenhague, Jérusalem, un voyage dans l'effervescence de la *Mitteleuropa* dont les héros tourmentés sont Chatam Sofer et les grands rabbins d'Europe centrale, mais aussi Niels Bohr, Josef Breuer, Lou Andreas-Salomé. « Une véritable dramaturgie aux prises avec les affres de la jalousie et des rivalités, les tourments amoureux », qui se lit comme un polar.



Le détective de Freud

Olivier Barde-Cabuçon

Clermont-Ferrand, De Borée, 2010

Paris, 1911. Missionné par Sigmund Freud en personne pour enquêter sur la mort mystérieuse d'un confrère, le docteur du Barrail se lance dans une aventure où la vérité se cache loin en deçà des choses. Épaulé par Max Engel, un drôle de détective marxiste, et le sémillant psychiatre suisse Carl Jung, le jeune homme interroge les faits et sonde les esprits. Mais il ne peut s'empêcher de soigner aussi les âmes ! Trouvera-t-il la clé de cette énigme dont trois femmes semblent être les troublantes héroïnes ? Contre toute attente, le propre passé de Du Barrail refait alors surface... Entre quête d'identité, suspense et histoire d'amour, un roman haletant qui nous transporte dans le Paris de la Belle Époque, sur les pas des pionniers de la psychanalyse.

Allusions à Jung dans les romans policiers de

Fred Vargas : *L'Homme aux cercles bleus*, etc.

Jean-Christophe Granger : *Le Vol des cigognes*, *Le passager*, etc.

Franck Thilliez : *Gataca*, etc.

Enquêtes sur le divan...

Neutralité malveillante

Jean-Pierre Gattégno

Paris, Calmann-Lévy, 1992

Tout semble sourire à Michel Durand. Médecin-psychanalyste ayant pignon sur rue, sa clientèle lui rapporte de confortables revenus, ses articles dans de diverses revues médicales lui ont valu une certaine notoriété, et son travail au dispensaire le satisfait pleinement.

Tout irait donc pour le mieux si Michel Durand n'avait commis deux erreurs : la première d'accepter Günther Bloch en analyse, la seconde de le garder. Ainsi, lorsque Bloch prétend avoir tué sa femme, Michel Durand ne sait s'il a affaire à un mythomane ou à un meurtrier. Mais comment pourrait-il se douter qu'il est déjà trop tard pour réagir et que le piège s'est déjà refermé sur lui ?

De rebondissements en rebondissements, Michel Durand apprendra à ses dépens qu'il ne faut jamais préjuger de ses capacités à soigner autrui et que certains patients peuvent, malgré tout, se révéler une aubaine pour leur thérapeute.

Œdipe roi

Didier Lamaison

Paris, Gallimard, coll. « Série noire », 1994

Roman d'après la tragédie et traduction inédite du grec ancien, annotations et présentation par Didier Lamaison

En arrivant dans une cité harcelée par les vieux démons de la peur et de la division, Œdipe a ouvert les portes et les cœurs. Il a naturellement été fait roi. Personne ne sait d'où il vient. Le sait-il lui-même ? Une enquête haletante va révéler une vérité si effrayante qu'Œdipe roi de Sophocle est devenu, au fil des siècles, la mère de toutes les tragédies, celle qui porte en elle tous les modèles du roman noir.

Mortel transfert**Jean-Pierre Gattégno**

Paris, Calmann-Lévy, 1997

À l'écoute de la belle Olga, le psychanalyste Michel Durand ressent une irrésistible tendance à l'endormissement. Pourtant, la jeune femme qui l'aguiche et le provoque, sait trouver les mots pour lui expliquer son plaisir à recevoir les coups de son escroc de mari, Max Montignac. À la fin d'une séance durant laquelle il rêvait de jouer le sadique à la place du mari, Michel se réveille pour constater que cette charmante masochiste, doublée d'une kleptomane, est morte étranglée sur le divan. A-t-il cédé à ses propres fantasmes ? Paniqué, le guérisseur des âmes fait tout à l'envers, cache le corps et confie l'histoire à son propre psychanalyste. Lorsqu'il se décide à prévenir son ami commissaire, Montignac débarque chez lui !

La dominante**Dominique Dupont-Viau (en fait Dominic D. West)**

Paris, Poche, 1998

Alors que l'Angleterre se remet à grand-peine de la Seconde Guerre mondiale, la psychanalyse a franchi les frontières de l'Autriche en direction de Bath. C'est là que Nicola part assister au congrès des filles d'Œdipe, pour le compte du journal *Revival*. Une manifestation sans aucun doute de bon ton, pense-t-elle, fréquentée par des érudits et des médecins ayant pignon sur rue. Douces illusions... Tandis que le public en délire acclame les orateurs comme des vedettes de music-hall, Nicola découvre un cadavre dans sa voiture.

Et les morts mystérieuses qui se succèdent transforment peu à peu les conférences en autant d'éloges funèbres.

Maigret tend un piège**Georges Simenon**

Paris, Poche, 2000 [1955]

En six mois, cinq femmes seules ont été assassinées à Montmartre. Un défi pour Maigret : une conversation avec un psychiatre lui fait découvrir qu'il lui faut d'abord comprendre le mécanisme mental de l'assassin.

En annonçant l'arrestation d'un faux coupable, il espère pousser le vrai à se manifester de nouveau. Le dispositif policier exceptionnel mis en place à cette occasion va se révéler efficace.

Encore faut-il comprendre les motifs du criminel. Et lorsqu'un nouveau meurtre intervient après son arrestation, deviner qui cherche ainsi à l'innocenter...

Le grand romancier analyse ici au scalpel une singulière figure de « tueur en série », incorporant magistralement à son univers des éléments venus de la psychanalyse.

Les scrupules de Maigret**Georges Simenon**

Paris, Poche, 2000 [1958]

Qui dit la vérité ? Le nommé Marton, personnage inquiet et fragile, convaincu que sa femme veut l'empoisonner à petit feu ? Ou la froide Gisèle Marton, qui affirme avec un léger mépris que son mari est neurasthénique ? L'un et l'autre en tout cas sont assez étranges pour éveiller la curiosité et le flair de Maigret. Lequel découvrira sans trop de peine l'amant de Gisèle Marton, et les tendres sentiments qui unissent Xavier Marton à sa belle-sœur. Pas de quoi déranger un commissaire. Quand il y aura bel et bien un mort, ce sera différent... Nous découvrons ici le héros de Georges Simenon plongé dans des traités sur les psychoses et les névroses. Il n'y apprendra guère que ce qu'il savait déjà : nous sommes tous, à notre façon, un peu dérangés.

Un contrat

Tonino Benacquista

Paris, Gallimard, 2001

Un psychanalyste, un patient : situation a priori banale. Ce qui l'est moins, c'est que le patient est le chef de gang. D'où un léger renversement de situation : le psychanalyste, qui refuse d'abord de se charger de ce patient peu ordinaire, est saisi de frayeur devant ses menaces et doit s'exécuter. Mais comment mener une analyse « le couteau sous la gorge ? » Le « contrat » analytique sera-t-il plus fort que le « contrat » des tueurs ? Ce suspense trépidant aboutira à un dénouement inattendu. Polar théâtral hors norme, aux dialogues percutants, à l'humour noir et au raisonnement subtil, défini par son auteur comme un « western psychanalytique ».

Sherlock Holmes et le cas du docteur Freud

Michael Shepherd

Paris, Flammarion, 2001

Un psychiatre mène l'enquête. De Vienne au 221 B Baker Street, l'auteur analyse les similitudes troublantes entre deux personnalités aujourd'hui légendaires.

La justice de l'inconscient

Frank Tallis

Paris, Poche, 2007

En ce début de XXe siècle à Vienne, où l'on peut croiser Freud, Schoenberg, Klimt et bien d'autres encore, les cafés sont le lieu de débats fiévreux. C'est dans cette atmosphère d'effervescence artistique et scientifique que Max Liebermann, jeune psychiatre et pianiste à ses heures, mène ses enquêtes avec son ami Oskar Rheinhardt, inspecteur et chanteur lyrique amateur. Et ils vont avoir fort à faire avec le cas de cette jeune et jolie médium retrouvée morte chez elle, dans une pièce fermée de l'intérieur. Une note griffonnée de ses mains laisse penser à un suicide. Pourtant, les indices déroutants s'accumulent : l'arme du crime, un pistolet, a disparu et aucune trace de la balle n'est retrouvée durant l'autopsie. Serait-ce l'intervention d'un esprit maléfique ?

Max s'opposera à son collègue et rival qui prône plutôt l'intimidation des suspects que l'exploration de leur inconscient. Un point de vue qui ne mène pas forcément aux bonnes pistes.

Le meurtre du samedi matin : Une enquête du commissaire Michaël Ohayon

Batya Gour

Paris, Poche/Folio, 2007

Pour les membres du prestigieux Institut de psychanalyse de Jérusalem, ce samedi restera à jamais le jour où l'indicible s'est produit : le docteur Eva Neidorf, analyste de renommée internationale, profondément aimée de ses collègues, a été retrouvé dans son bureau, tuée d'une balle dans la tempe. Ses proches sont abasourdis. Il n'y a pas de mobile. Elle connaissait l'assassin et lui a elle-même ouvert la porte. Michaël Ohayon, confronté aux arcanes de ce milieu viscéralement tenu par la déontologie du secret, saura mettre à nu les raisons d'une telle violence. Il saura poser la question cruciale pour cette profession : que faire lorsque l'on détient sur un patient des informations moralement inacceptables ? Que faire si l'intégrité physique ou psychologique d'autres personnes est gravement en danger ?

L'empreinte du Heruka

Gabriel Notot

Paris, Éditions Le Manuscrit/Manuscrit.com, 2007

Antoine Ribault, psychanalyste dans une petite ville de province, n'en a pas fini avec le crime : l'inspecteur Scarletta lui demande son aide afin de résoudre une affaire singulière ! Au monastère bouddhiste de Samten Dzong, une série de morts étranges dévaste la petite communauté et il semble bien qu'un mystérieux assassin accomplisse en tuant un rituel précis et sanglant ! Nos deux compères vont très vite se trouver au cœur même de cette affaire pleine de dangers et de rebondissements... Comme dans *L'Imperméable jaune*, Gabriel Notot nous entraîne, à la suite du psychanalyste détective, à travers les méandres obscurs et sulfureux de la perversité humaine, dans un récit riche en surprises où le lecteur retrouvera les personnages hauts en couleurs de l'aventure précédente.

Les mensonges de l'esprit

Frank Tallis

Paris, Poche, 2008

Vienne, 1903. Interrompu au milieu d'une valse, l'inspecteur Oskar Rheinhardt doit se rendre d'urgence à l'école militaire de Saint-Florian pour constater la mort, apparemment naturelle, d'un jeune cadet. D'étranges marques sur le corps du garçon poussent néanmoins l'inspecteur à poursuivre l'enquête et à faire appel à son ami, le psychiatre Max Liebermann, pour le seconder. Interprétations des rêves et tests de Rorschach, tous les nouveaux outils psychanalytiques leur seront utiles pour sonder les sombres secrets de cette école... Mais en ces temps troubles où l'empire des Habsbourg est menacé par les nationalistes hongrois, Oskar doit se

battre pour que l'enquête ne passe pas après les affaires d'État, et la vie amoureuse de Max va frôler dangereusement le monde de l'espionnage...

La psy

Jonathan Kellerman

Paris, Poche, 2008

Arrivés sur les lieux du crime qu'on leur a signalé, l'inspecteur du LAPD Milo Sturgis et le psychologue Alex Delaware découvrent un couple assassiné par balle dans une Mustang. Le jeune homme a la braguette ouverte et la jeune femme une pointe en fer fichée dans la poitrine. Tout dit le crime sexuel. Si l'on ne sait rien de la jeune femme, le jeune homme, lui, s'appelle Gavin Quick et a suivi une thérapie avec le Dr Koppel, très en vogue dans les médias. Delaware demande à cette dernière de l'aider, mais elle refuse de lui dire quoi que ce soit sur son ancien client : secret professionnel oblige.

Survient alors un autre crime qui fait penser à Delaware que la thérapeute n'est pas claire. Folie sexuelle ou assassinats organisés dans un milieu où l'on ne s'attend guère à de la corruption ? Toute la question est là.

Nous combattons l'ombre

Lidia Jorge

Paris, Métailié, 2009

Ce livre a reçu dès sa sortie le Grand Prix de la Société des Auteurs Portugais.

La nuit du passage à l'an 2000 va changer toute la vie d'Osvaldo, le psychanalyste, qui se définit comme un simple déchiffreur d'histoires. Autour de lui, la réalité commence à se modifier, comme les histoires que lui racontent ses patients dans le silence de son bureau. Cette nuit-là il perd sa femme mais en rencontre une autre, et sa "patiente magnifique, la visiteuse du soir", se prépare à lui révéler un secret qui va le placer devant une réalité clandestine aux répercussions incalculables.

Ce roman inquiétant nous plonge dans la vie intérieure d'Osvaldo, confronté à un combat qui le dépasse. Le lecteur, placé à un point d'observation unique, partage cette tension psychologique, sous la conduite d'une romancière qui nous a toujours montré qu'il n'existe rien de plus réel que l'onirique et rien de plus fantastique que le réel. Le titre n'est pas une incitation militante à combattre les ombres de la société moderne mais le constat de l'ironie qu'il y a dans l'impossibilité d'atteindre les auteurs du mal et de ne pouvoir combattre que leur ombre. Les crimes dont parle ce roman sont l'un des ingrédients de la grande tromperie qui constitue nos sociétés et que révèlent les rêves du psychanalyste. C'est un roman sur le risque de vivre pour l'homme ordinaire face au monde totalitaire que la modernité est en train de créer.

Et Nietzsche a pleuré

Irvin D. Yalom

Paris, Poche, 2010

Venise, 1882. La belle et impétueuse Lou Salomé somme le Dr Breuer de rencontrer Friedrich Nietzsche. Encore inconnu du grand public, le philosophe traverse une

crise profonde due à ses relations orageuses avec Lou Salomé et à l'échec de leur ménage à trois avec Paul Rée. Friedrich Nietzsche ou le désespoir d'un philosophe. Le Dr Breuer, l'un des fondateurs de la psychanalyse. Un pacte secret, orchestré par Lou Salomé, sous le regard du jeune Sigmund Freud. Tout est là pour une magistrale partie d'échecs entre un patient extraordinaire et son talentueux médecin. Mais qui est le maître ? Qui est l'élève ? Qui soigne qui ? Et c'est à une nouvelle naissance de la psychanalyse, intense, drôle et machiavélique, que nous convie Irvin Yalom.

Séduction

Catherine Gildiner

Paris, Poche, 2010

C'est ainsi qu'au bout de dix ans de réclusion Kate Fitzgerald est devenue une spécialiste de Freud. Aussi accepte-t-elle le marché que lui propose son psychiatre : enquêter sur des révélations susceptibles de remettre en cause les fondements de la psychanalyse en échange de sa mise en liberté conditionnelle. Elle sera aidée dans sa mission par un coéquipier : Jackie Lawton, un ancien cambrioleur reconverti en détective privé. Mais une série de meurtres va entraîner ce duo haut en couleur dans une course folle, entre Toronto, Vienne et Londres, où vit encore Anna Freud qui veille sur l'héritage de son père. Humour mordant et personnages décalés font de ce thriller intellectuel une lecture passionnante.

Communion mortelle

Frank Tallis

Paris, Poche, 2010

Alors qu'en ce début de XXe siècle une série de crimes endeuille la ville de Vienne, l'inspecteur Oskar Rheinhardt et son ami, le psychiatre Max Liebermann, se lancent à la poursuite d'un insaisissable psychopathe dont l'arme favorite est... une épingle à chapeau. S'agirait-il du fameux complexe d'Œdipe, que Freud vient de mettre au jour ? Mais Liebermann doit également traiter ses propres patients, dont un homme obsédé par son doppelgänger, un double inquiétant... Traumatisme ? Hallucination ? Quand de nouveaux meurtres remettent en cause ses déductions, l'affaire prend dès lors une tournure très obscure.

Viviane Elisabeth Fauville

Julia Deck

Paris, Éditions de Minuit, 2012

Vous êtes Viviane Elisabeth Fauville. Vous avez quarante-deux ans, une enfant, un mari, mais il vient de vous quitter. Et puis hier, vous avez tué votre psychanalyste. Vous auriez sans doute mieux fait de vous abstenir.

Heather Mallender a disparu

Robert Goddart

Paris, Poche, 2013

Venue séjourner sur l'île de Rhodes pour se remettre d'un drame personnel, Heather Mallender disparaît brusquement au cours d'une balade en montagne, presque sous les yeux d'Harry Barnett, le gardien de la villa où elle résidait. Soupçonné de l'avoir assassinée, Harry est laissé en liberté, faute de preuves. Ce quinquagénaire alcoolique et désabusé décide alors de mener l'enquête à partir de sa seule piste : les vingt-quatre dernières photos prises par la jeune femme. Cliché après cliché, il va ainsi reconstituer les dernières semaines de sa vie, entre la Grèce et l'Angleterre. Mais plus il apprend de choses sur le passé d'Heather et plus le mystère s'épaissit.

Mensonges sur le divan

Irvin D. Yalom

Paris, Poche, 2013

Psychanalyste reconnu, Ernest Lash s'interroge sur ses méthodes : s'il se montrait plus proche de ses patients, la thérapie ne serait-elle pas plus efficace ? Lorsque la séduisante Carol Leftman vient le consulter, il pense avoir trouvé la personne idéale pour cette expérience – mais Carol, convaincue que son mari l'a quittée sur les conseils du thérapeute, a un tout autre projet : le piéger. Avec Mensonges sur le divan, Irvin Yalom explore la part d'ombre de la relation psychanalytique, qu'elle ait pour nom ambition, désir ou argent.

L'analyste

John Katzenbach

(grand prix de littérature policière en 2004)

Paris, Poche, 2013

« Heureux 53e anniversaire, Docteur. Bienvenue au premier jour de votre mort. » Lorsque lui parvient cette lettre, l'existence du docteur Starks bascule. Le psychanalyste se trouve entraîné dans un jeu morbide conçu par l'homme qui se fait appeler Rumpelstiltskin, comme le mauvais génie du conte des frères Grimm. Starks dispose de deux semaines pour identifier Rumpelstiltskin et les raisons de sa colère. En cas d'échec, l'inconnu tuera l'un après l'autre, les proches du docteur, jusqu'à ce qu'il accepte de se donner la mort...

La chambre des âmes

Frank Tallis

Paris, Poche, Grands détectives, 10/18, 2014

À la fin des années 1950, quand un jeune psychiatre prometteur, James Richardson, se voit offrir un emploi auprès du charismatique Dr Hugh Maitland, son choix est tout tracé. En partant rejoindre son poste à l'hôtel de Wyldehope, dans le fin fond de Suffolk, Richardson n'a pas un regard en arrière.

Il est chargé d'un projet très controversé : une thérapie pionnière dans laquelle des patients perturbés sont maintenus endormis pendant des mois. Si cette procédure radicale et potentiellement dangereuse était un succès, cela pourrait signifier sa

gloire professionnelle. Mais rapidement Richardson découvre des phénomènes étranges au cœur de cette institution.

Parmi les patients, six femmes abandonnées par la société. Pourquoi Maitland est-il réticent à discuter de leurs vies passées ? Pourquoi l'infirmière stagiaire prend-elle autant de précautions quand elle passe des nuits seul avec eux ?

En tentant de découvrir les secrets perturbants que renferme l'hôtel de Wyldehope, Richardson devra remettre en question toutes ses certitudes au sujet de la psyché.

La maison des belles personnes

Gabriel Rolon

Paris, Poche, 2016

Dans un Buenos Aires rongé par la corruption des puissants, une enquête menée tambour battant par Pablo Rouviot, un psychanalyste aux méthodes peu orthodoxes. Meurtre, passions, secrets, drames familiaux et politiques se mêlent dans ce thriller sulfureux d'un nouveau genre.

Mortelle psychanalyse

- **Frédéric Copperbloom**

- Independently published, 2017

Tout commence par un jeu entre le capitaine de la police judiciaire et une jeune brigadière. Ils aiment tous les deux les romans policiers et rêvent d'en écrire un. Elle va lui proposer, sur base d'une intuition, un complément d'enquête sur un suicide bizarre à la mairie de Montreuil, la veille de Noël. Suicide ostentatoire que la presse a qualifié de « suicide par la fenêtre ». En enquêtant plus loin qu'on ne le fait normalement pour instruire la justice, ils vont se rendre compte que l'intuition d'Annick n'était pas sans fondement. Ils découvrent un tueur qui accepte des contrats qu'il exécute ensuite avec une assistante par une arme spéciale : « Mortelle Psychanalyse ». Un psychologue raté, mais très intelligent, qui s'octroie les pouvoirs qui relèvent de Dieu. « Je ne fais qu'anticiper le jugement dernier du vivant de la victime », dit-il en souriant d'un petit air malicieux. « Un garçon attachant, mais pas digne de confiance », comme l'avait qualifié la jeune brigadière. Un roman qui aborde les thèmes de la justice et de la transgression de la légalité... et de la relation entre l'homme et la femme, comme c'est toujours le cas avec Fred Copperbloom. L'écriture en vers blancs participe au suspense, non seulement par son rythme, mais aussi par sa forme, beaucoup plus elliptique que de la simple prose.

Le renard et le Dr Shimamura

Christine Wunnicke

Paris/Arles, Éditions Jacqueline Chambon/Actes Sud, 2019

Le renard et le Dr Shimamura, de Christine Wunnicke, est bâti sur un trompe-l'œil : derrière l'histoire du médecin japonais venu en Europe étudier l'hystérie et qui rencontre Charcot, Breuer et Freud, on lit un vrai faux roman policier et psychanalytique aux retournements savoureux.

Un roman court pourtant incroyablement dense sur le mystère de la possession, le renard jouant au Japon le rôle que le diable jouait en Occident et que la neurologie moderne soigne désormais avec des drogues capables d'en endormir les effets. On y rencontre plusieurs personnages historiques, dont le professeur Charcot ou encore Josef Breuer, le meilleur disciple de Freud brouillé avec son maître.



La guérison des Dalton / Lucky Luke, tome 12
Morris, René Goscinny,
Paris, Dargaud /Lucky Comics, 2001

Se pourrait-il que les 4 frères Dalton soient en réalité malades ?